

## Dimanche de la Pentecôte

« Christ » : nous accolons si familièrement ce mot au nom de Jésus de Nazareth que nous oublions souvent ce qu'il signifie en réalité. *Christ* en grec, *Messie* en hébreu – puisque ces deux termes ont le même sens – ne sont pas des noms de famille mais un titre d'honneur qui désigne « celui qui a été oint », « celui qui a reçu l'onction ». Pourtant, à lire les quatre Evangiles de bout en bout, on chercherait en vain le récit d'une quelconque onction de Jésus. A nul moment, on ne voit s'approcher un prêtre ou un prophète pour répandre de l'huile sur le front du Seigneur. Comment Jésus pourrait-il donc être le « Christ », l'Oint, s'il n'a reçu aucune onction ? La réponse nous vient de Jésus lui-même, lorsqu'au seuil de son ministère, entrant dans la synagogue de Nazareth, il ouvre le rouleau du Livre sacré et lit la prophétie d'Isaïe : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a conféré l'onction ». Retournant s'asseoir ensuite à sa place, Jésus déclare que c'est en sa personne que cette prophétie se réalise.

Ainsi, si Jésus est le « Christ », c'est qu'il est marqué non d'une onction d'huile comme les hommes de l'Ancien Testament – rois, prêtres et prophètes – mais de l'onction même de la Divinité, de l'onction de l'Esprit-Saint. Cet Esprit-Saint qui le relie au Père de toute éternité, il le reçoit en surabondance dans son cœur d'homme au premier instant de sa conception : « l'Esprit-Saint viendra sur toi et la Puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre » avait promis l'archange Gabriel à Marie. Effectivement, le Saint-Esprit vient non seulement former le corps de Jésus au plus intime de Notre-Dame mais il vient inonder et baigner son cœur d'un flot immense de grâce qui fait du cœur de Jésus une source inépuisable de sainteté et d'amour. Le Cœur du Christ, en effet, n'est pas une citerne scellée qui garderait précieusement ce trésor de l'Esprit-Saint : il est une source, une fontaine appelée à déverser, à reverser sur toute l'humanité la surabondance de l'Esprit qui coule en lui depuis le premier instant. Et tel est le sens de la fête de la Pentecôte que nous célébrons aujourd'hui.

Comme l'huile répandue sur le front des hommes saints de l'Ancien Testament coulait ensuite sur leur corps tout entier, ainsi l'Esprit-Saint descendu sur le Christ-Tête de l'Eglise se répand désormais sur la troupe

fraternelle des Apôtres et, par eux, sur toute l'Église, sur chacun d'entre nous. Le psaume 133 qui chante la joie de l'amour fraternel évoque précisément cette image de l'onction : « Ah! Qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères d'habiter ensemble! C'est comme l'huile précieuse qui, répandue sur la tête, coule sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de son vêtement. C'est comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les sommets de Sion. Car c'est là que Dieu a établi la bénédiction, la vie, pour toujours. » Ainsi, par le baptême, qui nous fait entrer dans cette Maison de l'Église que nous avons « la joie d'habiter ensemble », par ce baptême qui fait de nous des frères, nous avons tout spécialement part à cette onction de l'Esprit-Saint qui se déverse en abondance du Christ-« Tête » de l'Église et Pasteur de son troupeau : Grand-Prêtre (dont « Aaron » était la figure) qui a pour nous livré sa vie. Ce n'est pas comme une personne isolée que le Christ a souffert, qu'il a combattu, qu'il est mort : c'est en notre nom à tous, c'est solidaire de nous tous ; et ainsi, de même, lorsqu'il reçoit la gloire bienheureuse de la résurrection, il ne la reçoit pas pour lui seul mais pour nous tous, désireux de la répandre sur l'humanité tout entière comme une suave onction ; ce qui s'accomplit visiblement pour les Apôtres au jour de la Pentecôte doit désormais se réaliser pour chacun d'entre nous, pour chaque personne humaine et ce « jusqu'au bord du vêtement ».

Le jour de sa Passion, Dieu souffre ; le jour de la Pentecôte, Dieu souffle mais c'est, dans les deux cas, la même œuvre de salut. En effet, lorsque le Fils de Dieu rend l'esprit sur la Croix, cet événement a une double signification : il atteste de la réelle humanité de Jésus qui nous a aimé jusqu'à livrer son ultime souffle de vie. Mais il annonce aussi ce jour de la Pentecôte car, déjà sur la Croix, le Christ a vaincu ; déjà l'amour s'est montré plus fort que le péché, déjà le Salut est parvenu à son sommet : déjà l'Esprit est prêt à se répandre sur tous ceux qui boiront à l'eau vive qui coule du Côté. Au pied de la Croix, se tenait Marie ; auprès des Apôtres dans le Cénacle en prière, se tenait Marie. Marie, mère et modèle parfait de l'Église ; Marie épouse mystique de l'Esprit-Saint qui n'a cessé d'habiter et de rayonner dans son cœur. Elle est celle qui a le plus reçu de cette onction qui coule du Christ-Tête car elle est celle qui a le plus largement présenté son vêtement. Puisse-t-elle nous apprendre à être ainsi lié au Christ par ce lien vital de l'Esprit-Saint – puisse-t-elle nous apprendre à vivre ensemble « comme des frères » dans la douceur de l'onction.

Abbé Jean-Baptiste Moreau